

Un barbecue pour dire adieu à la Fimec au Pin-en-Mauges

La quasi-totalité des salariés de la Fimec, au Pin-en-Mauges, se sont succédé mardi à la direction des ressources humaines. But de ces entretiens individuels : informer les salariés sur les licenciements et leur accorder une mise en disponibilité pour qu'ils puissent effectuer leurs recherches d'emploi. L'entreprise, spécialisée dans la fabrication de chaînes de production, fait l'objet d'une reprise. Dans l'opération, 152 salariés doivent être licenciés, sur un total de 184 personnes (lire *Ouest-France* du 25 février).

Les lettres de licenciement ne devaient toutefois arriver dans les boîtes aux lettres qu'à partir de la deuxième quinzaine de mars. Hier,



Environ 160 salariés de la Fimec étaient rassemblés autour d'un barbecue ce mardi midi.

les salariés, environ 160, se sont retrouvés autour d'un barbecue sur le parking de l'usine. Pour se dire au revoir.

BEAUPRÉAU

Courrier

► Le Pin-en-Mauges. 150 employés de la FIMEC apprennent leur licenciement



L'annonce officielle des licenciements a été faite par la direction de la FIMEC.

Le 2 mars 2010 laissera au personnel de la FIMEC un goût amer. C'est en effet hier après-midi que les employés de cette entreprise du Pin-en-Mauges, après un dernier pique-nique symbolique dans les locaux de l'entreprise, étaient convoqués par la direction du personnel. Dans la plus grande dignité, mais avec un sentiment de profonde amertume et d'injustice, sur les 182 employés, cadres compris, 150 ont été officiellement informés de leur licenciement. Il ne sera toutefois effectif qu'à la réception du

courrier officiel de cette notification. En cette attente, ces mêmes employés ont obtenu de la direction qu'ils soient dès à présent libérés de tout lien avec la FIMEC de sorte qu'ils puissent librement se mettre activement à la recherche d'un emploi. Ainsi, pour eux, une page de leur vécu professionnel est tournée.

Les 32 salariés ayant échappé à cette mesure sont maintenus sur le site pour « reconstruire la FIMEC - Technologie de demain », en l'attente de nouvelles embauches.